

# La CRIATURA

présente

## Le Cas Blanche-Neige, ou comment le savoir vient aux jeunes filles

Texte de Howard Barker

*Traduit de l'anglais par Cécile Menon (éditions Théâtrales)*

Création : 21 - 22 - 23 avril 2016  
Théâtre Joliette Minoterie Marseille



Mise en scène  
Carole Errante

## Partenaires

La création est soutenue par :

- Le Théâtre Joliette-Minoterie à Marseille
- La scène nationale du Merlan à Marseille
- Le Théâtre Antoine Vitez à Aix en Provence
- Le Théâtre de Lenche à Marseille
- La Ville de Marseille
- Le Conseil Général des Bouches du Rhône
- Le Pôle Arts de la scène - Friche La Belle de Mai à Marseille
- La Spedidam

“Nous sommes toutes des Reines”, projet d’action culturelle en lien avec la création reçoit le soutien de :

- La Fondation Abbé Pierre
- Le Théâtre du Merlan scène nationale à Marseille
- La Préfecture des Bouches-du-Rhône
- La Région PACA
- Le CUCS (Gip politique de la Ville et Conseil Général)
- L’Espace Culturel Busserine à Marseille

Sans oublier nos partenaires de terrain : le centre social des Flamants-Iris (13014), l’association des « Femmes du Sud » (13015) ainsi que la Mairie des 15/16 ème pour son prêt de salle du centre culturel Mirabeau.



**SPEDIDAM**  
les droits des artistes-interprètes

## Synthèse du projet

Par Christelle Harbonn, Dramaturge

### Quoi ?

Fascinée par les « créatures » baroques et felliniennes du music-hall, Carole Errante, danseuse, comédienne et metteuse en scène, recherche depuis longtemps la colonne vertébrale qui donnerait un corps dramaturgique à cet art souvent déconsidéré, qualifié d'inconséquent et superficiel.

Si ces créatures venaient à prendre la parole, que diraient-elles du monde ?

Le music-hall est fervent de rêve, de magie, d'enchantement, tout comme le conte où s'opèrent la falsification de la réalité et la mythification des femmes. La sensation horrible et merveilleuse suscitée par certaines figures emblématiques du music-hall n'est pas sans rappeler la beauté étrange et cruelle des contes de Grimm.

Forte de ces intuitions, Carole Errante prend la décision d'associer la figure du conte avec la figure du music-hall, et choisit de devenir l'entremetteuse d'un étrange mariage entre *Le Cas Blanche-Neige* d'Howard Barker et ces créatures fascinantes.

A travers son écriture, Barker invente un langage de scène nouveau. Son théâtre de la Catastrophe vise à isoler le spectateur de son monde de référence, à le sortir d'une expérience ordinaire, à déconstruire toute codification immédiatement identifiable.

La « créature » de music-hall rencontre sa tragédie à travers sa marginalité et sa monstruosité. Elle évolue dans l'inquiétante étrangeté d'un monde fantastique, elle provoque tour à tour fascination et abjection. Elle représente une possibilité de beauté inhérente à celle telle que la définit Barker, beauté apparaissant comme le nécessaire résultat d'une souffrance :

"Vous êtes magnifique et abjecte et belle et terrible." *Le Cas Blanche Neige*.

## Comment ?

Depuis décembre 2013, Carole Errante réunit une équipe artistique autour d'une première articulation possible entre le music-hall et le théâtre d'Howard Barker.

Plusieurs résidences de recherches auront lieu jusqu'à la création au Théâtre de la Joliette en avril 2016.

En traversant les scènes du Cas Blanche-Neige, l'équipe travaille sur des « emboîtements » possibles du music-hall dans le texte de Barker : chant, play-back, placement du corps et qualité spécifique de présence de l'artiste de music-hall, costumes insolites, univers sonore.

Tel un précipité chimique de deux éléments dont la conciliation semble improbable, le music-hall se moule à la colonne vertébrale de la matière textuelle, qui voit se renforcer la densité dramatique.

Fonctionnant en regard, le music-hall et la pièce de Barker s'imposent réciproquement comme univers atemporel, vent de désolation et espace catastrophique de l'autre.

Le populaire épouse la hauteur de la langue, l'espace catastrophique flirte avec les couleurs du baroque, l'ici et maintenant rencontre l'archaïque, la comédie côtoie la tragédie.

Une proposition que La Criatura souhaite rythmée, énergique, drôle, inquiétante et violente à la fois. L'enjeu de cette forme, hybride et organique, est de créer un univers sensuel, transgressif et ironique.

En lien avec cette création, la compagnie développe un projet d'actions artistiques auprès de femmes de toutes générations et de toutes cultures sur la figure du féminin intitulé *Nous sommes toutes des Reines*.

Ces laboratoires d'échanges participent pleinement au processus de création de la pièce à venir. Ils permettent, en construisant des liens humainement forts, de concerner et de mobiliser de nouveaux publics, mais également de nourrir une réflexion artistique en multipliant les champs exploratoires.

## Calendrier

**8 au 20 février 2016**

résidence aux grands plateaux de la Friche, Marseille.

**7 au 19 mars 2016**

résidence au Théâtre du Merlan, Marseille.

**4 au 20 avril 2016**

résidence au Théâtre Joliette-Minoterie, Marseille.

**21 au 23 avril 2016**

**Création :** *Le Cas Blanche-Neige* au Théâtre Joliette-Minoterie, Marseille.

**1er et 2 décembre 2016**

Reprise au Théâtre Antoine Vitez, Aix en Provence.

## L'équipe

|   |  |
|---|--|
| <b>Metteure en scène</b>  | Carole Errante   |
| <b>Comédiens</b>  |  |
| La Reine d'un grand pays  | Hélène Milano  |
| Le Roi d'un grand pays  | François Cottrelle   |
| Blanche- Neige, fille du Roi  | Anne Naudon  |
| Le Jeune Askew,<br><i>prince de tous les Irlandais</i><br>Askew, <i>roi de tous les Irlandais</i><br>Smith, <i>forgeron</i><br>Le Serviteur, <i>garde forestier</i> | Carlos Martins   |
| La Vieille Femme,<br><i>miroir pour la Reine</i>  | Maurice Vinçon   |
| Jane et Sara, <i>servantes de la Reine (en vidéo)</i>   | Geoffrey Coppini et Stéphan Pastor   |
| <b>Dramaturge</b>   | Christine Kiehl  |
| <b>Collaboration artistique</b>   | Christelle Harbonn   |
| <b>Régisseur général et créateur lumière</b>  | Jean-Luc Passarelli  |
| <b>Costumière</b>   | Aude Amédéo  |
| <b>Maquilleuse</b>  | Caroline Schimpf   |
| <b>Vidéastes</b>  | Paule Sardou<br>Nicolas Helle  |
| <b>Musicien et créateur sonore</b>  | Romain Leiris  |
| <b>Ingénieur du son</b>   | Laurent Rossi  |
| <b>Scénographe</b>  | Olivia Tournadre   |
| <b>Photographe</b>  | Caroline Victor  |
| <b>Stagiaire assistante à la mise en scène</b>  | Romane Pineau  |
| <b>Stagiaires scénographie</b>  | Eléa Terodde et Flora Tonelli  |
| <b>Stagiaires costumes</b>  | Elise Py et Diane Oomen  |
| <b>Stagiaires technique</b>   | Alice Faravel et Thomas Fehr   |
| <b>Infographie &amp; site web</b>   | Jean-Philippe Plaza  |
| <b>Administratrice de production</b>  | Emmanuelle Thouveny  |
| <b>Comptabilité</b>   | Véronique Sevilla  |
| <b>Chargée de diffusion</b>   | Nadia Lacchin - La Strada&cies<br>Tél. 06 63 11 99 90<br>lastrada.nadialacchin@gmail.com |

## Biographies



### Carole Errante, metteuse en scène

a été formée au Conservatoire National d'Art Dramatique à Marseille sous la direction de **Jean Pierre Raffaëlli** ainsi qu'à l'Université de Provence où elle a obtenu une maîtrise d'études théâtrales.

Initialement formée à la danse classique à l'Opéra de Marseille, puis traversant l'expérience de danseuse de revue, elle s'est ensuite dirigée vers la danse contemporaine puis vers la danse - théâtre.

Elle se passionne également pour les danses latines (Salsa, Tango Argentin) et principalement le Flamenco (formation auprès de **Rafael Campallo, Pilar Ortega, Mercedes Ruiz, Juana Amaya, Israël Galvan ...**)

Elle travaille régulièrement comme comédienne, danseuse ou metteuse en scène avec diverses compagnies telles que le Théâtre de la Mer (**Akel Akian/Frédérique Fuzibet**), Théâtre Sud, le Théâtre de Cuisine (**Cathy Deville/Christian Carrignon**), la Cie Itinerrances (**Christine Fricker**), l'Ombre Chinoise (**Eric Mesley**) ou encore le Théâtre des Personnes et des choses (**Aicha Sif**).

Parallèlement elle joue et met en scène au sein de La Criatura :

« Las Chucherias dans Fuera de Compas », fantaisie théâtrale flamenca ([www.laschucherias.com](http://www.laschucherias.com)), « Paradis d'Enfer », Music-Hall expérience, « Bang Bang », variations sur le thème du dépit amoureux, « Mademoiselle Jule », petite forme cabaret pour une comédienne berlinoise.

## Biographies



### Hélène Milano, comédienne, dans le rôle de la Reine

Hélène Milano suit les cours du conservatoire de Nice où elle commence son trajet d'actrice en participant à la tétralogie de R. Wagner mise en scène par Daniel Mesguich puis elle suit les cours du Théâtre National de Marseille dirigé par Marcel Maréchal avec une direction des études de Jean-Pierre Rafeali.

Dès la sortie d'école, elle fonde avec d'autres comédiens, la compagnie l'Equipage, soutenue par le TNM, dans laquelle elle joue et met en scène plusieurs spectacles dont Woyzeck de Georg Büchner.

Au sein de cette compagnie, au théâtre ou sous chapiteau, elle explore des rôles et des écritures diverses avec d'autres metteurs en scènes dont Alexis Moati et met en scène des textes variés (Woyzeck, Lulu...).

Elle entreprend ensuite un parcours plus solitaire, jouant de nombreux textes du répertoire classique et contemporain (Goldoni, Victor Hugo, Molière, Koltès, Marie N'Diaye...) avec des metteurs scènes différents dont Akel Akian. Elle tourne aussi pour le cinéma ou la télévision.

Parmi les plus récents : Fais-moi plaisir d'Emmanuel Mouret ou bien Qu'un seul tienne les autres suivront de Léa Fehner. Actuellement elle poursuit la tournée du spectacle Le Lavoir mise en scène par Brigitte Damiens.

En même temps, elle se tourne vers le cinéma pour lequel elle réalise six films, courts métrages ou films documentaires, diffusés sur Canal + ou France 3 et dans divers festivals. D'abord une première fiction courte Comme ça j'entends la mer, sélectionnée par de nombreux festivals français et étrangers, dont la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes. Puis c'est un film documentaire, Nos amours de vieillesse qui dévoile les rencontres amoureuses dans le grand âge.

Ce film sera souvent présenté au public en débats ou colloques après de multiples diffusions télévisuelles. Dans le même temps, une nouvelle fiction Dans le miroir... une hirondelle.

Ce film obtient en 2002 le Grand prix du festival de Grenoble. Puis c'est un autre film documentaire Rêves de casaques.

Ensuite, elle écrit et réalise Les roses noires tourné à Marseille et en banlieue parisienne. Ce film documentaire est distribué en salles et rencontre un large public dans de nombreux festivals. Il obtient le prix d'argent du festival de Genève. Enfin La lumière du phare est la dernière réalisation et est une fiction récemment diffusée sur France 3.

## Biographies



### François Cottrelle, comédien, dans le rôle des Rois

Au théâtre François a collaboré avec différentes compagnies de la région de Marseille, pour lesquelles il a interprété une quinzaine de rôles.

Il a ensuite joué au Théâtre National de Marseille - La Criée, dans quatre mises en scène de **Jean-Louis Benoit**.

On a ainsi pu le voir dans Du malheur d'avoir de l'esprit, créé au Théâtre National de Chaillot, aux côtés de **Philippe Torreton, Roland Bertin, Jean-Paul Farré**, etc..

Puis il a rejoint la compagnie **Artefact**, pour laquelle il vient de tenir pendant deux ans le rôle principal dans sa dernière création : Alaska Forever.

Par ailleurs, il goûte particulièrement la lecture publique (poésie, romans, pièces de théâtre, nouvelles, etc.).

Enfin, il intervient pour La Criée auprès des classes Option Théâtre du Lycée Marseilleveyre et poursuit depuis un travail de recherche. Il travaille régulièrement comme acteur pour la télévision.

Enfin, il intervient pour La Criée auprès des classes Option Théâtre du Lycée Marseilleveyre et poursuit depuis un travail de recherche et d'enseignement sur l'art de l'acteur.

## Biographies



### **Anne Naudon, comédienne, dans le rôle de Blanche-Neige**

En 1991, elle quitte... Les Deux-Sèvres, la grisaille, l'école de danse «classique» et son cours de théâtre au conservatoire de région, pour venir suivre un cursus d'études théâtrales à l'université d'Aix-en-Provence.

En 1994, elle rencontre Franck DIMECH et joue dans plusieurs de ses mises-en-scène, dont «Sauvés» de Bond où elle tient le rôle de Pam, ou celui de Marthe dans «l'Echange» de Claudel.

Elle multiplie les expériences au théâtre, et participe à plusieurs créations, sous les directions, dans le désordre, de Frédérique Wolf Michaux, Nicole Yanni, Agnès Del Amo, Gérard Lorcy, Christelle Harbonn, Laurent Vignaux, Elisabetta Sbiroli...

En 2003, elle rencontre Laurence Janner et le Badaboum Théâtre (Théâtre jeune public), et joue dans «Peau d'âne», puis «Cyrano» et «Lulu Poppop».

En parallèle, elle s'engage dans des performances bizarres et parfois extrêmes, avec Laurent de Richemond, ou F.M. Pesenti.

En 2009, avec Christophe Chave, elle joue Joséphine dans «les 4 jumelles» de Copi .

Plus récemment, embarquée par Édith Amsellem, elle quitte les boîtes noires, pour le plein air, le bitume ou les gymnases, en interprétant la marquise de Merteuil, dans une adaptation des «Liaisons Dangereuses... sur terrain multisports» d'après Laclos.

Une première qui se poursuit aujourd'hui, avec le rôle de la Reine dans «Yvonne, princesse de Bourgogne... sur château toboggan» d'après Gombrowicz.

## Biographies



### **Carlos Martins, comédien, dans les rôles du prince Askew, du forgeron et du garde forestier**

Formé au Conservatoire de Marseille entre 2004 et 2007, il y a travaillé avec Jean-Pierre Raffaelli, Pilar Anthony, Valérie Florac, Dimma Vezzani ou Daniel Holliger.

Il est encore en formation lorsqu'il joue dans Froid de Lars Norén, sous la direction de Renaud-Marie Leblanc.

A sa sortie du Conservatoire, un lien de travail fort se crée avec la compagnie L'Arpenteur, dirigée par Hélène Arnaud, avec laquelle il collabore sur des textes de Dea Loher et de Philippe Dorin.

Dans son parcours, il rencontre également entre autres Catherine Marnas (Le Retour au Désert, Koltès), Marion Aicart, Geoffrey Coppini, Frédérique Fuzibet, Akel Akian (Albatros, Fabrice Melquiot), Alexandra Tobelaim (sur La Part du Colibri, actuellement en tournée) ou bien encore Julien Duval (sur Alpenstock de Rémi De Vos, également en tournée actuellement).

Par ailleurs, il met en scène des formes théâtrales courtes (TicTac Alice, d'après Lewis Carroll puis Tremblements, d'après Joël Pommerat et Euripide), ainsi que des lectures (Ulysse à Gaza de Gilad Evron).

Devant la caméra, il a travaillé avec Jean-Laurent Xynidis, Vincent Monet, Laurence Katrian, Frédéric Balekdjian et Olivier Barroux.

## Biographies



### **Maurice Vinçon, comédien, dans le rôle de la vieille femme, miroir pour la Reine**

Né à Marseille en 1938.

Comédien et metteur en scène depuis plus de 40 ans, ayant choisi de fixer son cheminement et sa carrière à Marseille, il a parcouru l'histoire du théâtre dans cette ville depuis un demi-siècle en participant activement au retour de cette activité dans la Cité dès les années 50.

En créant et animant des lieux de spectacles, en inventant des manifestations, en même temps qu'il poursuit un travail théâtral de création, il a incité les différents partenaires publics à développer des politiques culturelles dynamiques et diversifiées et les a accompagnés dans cette démarche.

Et cela sans négliger un travail d'acteur régulier sur les différentes scènes de la Ville, ni un militantisme politique et syndical pour la protection et la promotion des acteurs, des compagnies et des théâtres. Compagnon de L'Egrégore depuis sa création, il participe notamment à « Grand peur et misère du IIIème Reich » de B. Brecht, « Ella » de H. Achternbusch, « Issue de secours » de M. Santanelli. Dès 2005, il est présent sur le projet Tchekhov « L'amour est une région bien intéressante ».

En 2011 il relève un défi et interprète brillamment le rôle de Madame dans « Les Bonnes » de Jean Genet et en 2012 Monsieur de Sottenville dans « George Dandin » de Molière.

En 2012, après plusieurs années consacrées uniquement au jeu d'acteur, il revient à la mise en scène et s'attaque à un vaudeville contemporain « Tendresse molotov » du vénézuélien Gustavo Ott

Il répète actuellement L'Annonce faite à Marie de Claudel dans un mise en scène d'Ivan Romeuf (rôle du Père).

## Présentation de la compagnie

La Criatura est une compagnie de théâtre créée en 2011 par Carole Errante, metteuse en scène, comédienne et danseuse.

Son impulsion artistique repose sur la **désarticulation de stéréotypes de genre(s) et sur ce que cela induit en termes d'énergies et de physicalité.**

Sa ligne artistique mêlant danse et théâtre interroge le rapport au public dans une forme spectaculaire proche du cabaret ou de la performance.

Explorant avec malice les codes de la représentation théâtrale et des représentations en général, La Criatura aime **traverser les clichés** et notamment ceux qui circulent autour des **représentations des femmes**, en termes d'identité et d'enjeux, sur leurs rapports au monde, au corps, aux hommes, à la sexualité.

Au même titre que le flamenco dans une précédente création intitulée **Las Chucherias** (fantaisie flamenca qui bousculait par le théâtre les codes quasi muséaux du flamenco en proposant une visite atypique du Musée National du Prado), c'est le music-hall comme terrain de jeu(x) et d'expérimentations théâtrales qui est à l'œuvre dans le nouveau projet de mise en scène de la compagnie : **Le Cas Blanche-Neige d'Howard Barker.**

La Criatura, irrévérencieuse et protéiforme, explore les possibilités "d'hybridations" qu'offrent la mise en présence et en dialogue d'univers, de pratiques artistiques, de genres, et de formes multiples, parfois très éloignés les uns des autres, toujours autour de la **notion centrale et jouissive du jeu.**

Conjointement à son travail de création, et en lien avec lui, la compagnie développe des projets d'actions artistiques dans les quartiers populaires de Marseille avec des **publics variés, d'âges et d'horizons divers.**

## Genèse et opportunité du projet

Depuis 2013, soutenue par la Scène Nationale le Merlan à Marseille, La Criatura a entrepris un travail de recherche sur des **possibles articulations entre le théâtre contemporain et le music-hall** qui aboutira à la création de la pièce **Le Cas Blanche-Neige d'Howard Barker**.

La création aura lieu en avril 2016 au Théâtre Joliette-Minoterie à Marseille.

En lien avec cette création, la compagnie développe conjointement un projet d'action artistique et culturelle interrogeant **les figures du féminin, sur la thématique du music-hall**, auprès de femmes de toutes générations et de toutes cultures, intitulé **Nous sommes toutes des Reines**.

Ce travail avec les publics participe pleinement au processus de création de la pièce à venir, en ouvrant des espaces de liberté et de partage. Ces actions dites « culturelles » et qui relèvent surtout de laboratoires d'échanges, permettent, en construisant des liens humainement forts de concerner et de mobiliser de nouveaux publics, mais également de nourrir une réflexion artistique en multipliant les champs exploratoires.

L'enjeu du projet est de provoquer la rencontre improbable entre l'univers du **Music-Hall** (avec ses codes, ses formes, ses modes spécifiques de représentations) et la pièce de théâtre "Le Cas Blanche-Neige ou comment le savoir vient aux jeunes filles" du poète et dramaturge anglais **Howard Barker**.

Au premier abord, ces deux registres sont en tout point opposés : d'un côté, l'exubérance, la variété, la légèreté d'un monde d'une joyeuse turbulence, excessif, populaire, plein, saturé et, de l'autre côté, l'exigence poétique, politique et dramaturgique d'un auteur contemporain qui récuse "le goût généralisé et médiocre pour ce qui brille" et se définit lui-même comme "un écrivain de la tragédie dans une époque éblouie par les lumières du divertissement".

Notre travail pose la question du clivage qui existerait (ou pas) entre ces deux visions du monde, questionnant notre rapport à l'art par la mise en jeu, dans un même spectacle, d'un art dit "noble", en tous les cas culturellement légitime, et d'un art populaire dévalué, considéré comme mineur.

Cette proposition s'ancre dans une volonté d'ouverture à un large public permettant une mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle. C'est la raison pour laquelle La Criatura mène des actions culturelles en lien avec la création.

Notre désir serait d'ouvrir la perspective d'une aventure commune traversée par l'expérimentation d'une forme d'écriture scénique inédite, à la fois crue et lyrique, drôle, poétique et violente.

## Note d'intentions par Carole Errante, metteure en scène

Au cœur de ce projet je dirais qu'il y a avant tout le corps.

Un travail sur le corps de l'acteur mis en jeu dans une forme hybride et jubilatoire qui se jouerait des modes, des postures et des clichés.

Le premier des jeux consiste à mettre en présence deux visions artistiques et esthétiques à priori fort éloignées : l'une issue du texte et de l'univers qui fondent le « théâtre de la catastrophe » imaginé par Howard Barker et l'autre de l'art du music-hall.

*"Le théâtre de la Catastrophe, comme le théâtre tragique, persiste à faire des limites de la tolérance son territoire. Il vit dans cette zone de risque maximum, à la fois pour l'imagination et l'inventivité de son auteur et pour le confort de son public".* (Howard Barker, Arguments pour un théâtre, 2006)

J'ai souhaité en effet travailler sur différentes formes de Music-Hall, celle des cabarets parisiens tels que le Moulin Rouge ou le Lido, mais aussi les cabarets transformistes ou encore les revues de chippendales. J'ai le désir d'explorer les pluriels de ces formes, leurs esthétiques, leurs codes de jeu, leurs modes de représentation. Je ressens l'envie d'éprouver ces formes, les déplacer, me les approprier.

Au delà de sa forme patrimoniale, mémorialiste et folklorique, l'art du music-hall me questionne sur notre société, ses mœurs, ses valeurs, ses modes de fonctionnement, ses représentations, son imaginaire collectif.

Je fantasme le music hall comme un miroir du monde reflétant notre société et ses besoins d'enchantement et de divertissement outranciers, cultivant avec efficacité l'art maîtrisé de la façade.

Ce qui m'intéresse derrière les sourires merveilleux et flamboyants des créatures de music hall c'est l'excitation irrévérencieuse et trouble qu'elles suscitent ; leur inquiétante étrangeté.

La « créature » puise son origine dans la tradition foraine, où l'on vient se délecter du spectacle de corps de femmes, ces poupées de chair à la fois bêtes de foire et bêtes de sexe, à l'étrangeté grinçante, à la fois fascinantes et effrayantes qui provoquent excitation et répulsion.

Les clichés à l'œuvre dans le monde du striptease, de la revue, du music-hall en général sont des constructions sociales et culturelles de performances de la féminité. Tout autant, d'ailleurs, que les hommes performant la masculinité, dans une sorte de mythologie occidentale "des gestes qu'il faudrait faire pour séduire". Au delà de l'imagerie, de l'archétype, la question du « trouble dans le genre » se pose avec toute son ambiguïté et sa complexité.

**Aborder ces territoires est une invitation à se servir des codes masculins et féminins afin d'élargir notre vocabulaire physique, déborder, inventer et explorer d'autres voies, questionner les barrières de l'inconscient collectif.**

**Si on peut "jouer à la femme" ou « à l'homme » peut-on alors dé-jouer ?**

S'agit-il de déstabiliser les distinctions même entre le naturel et l'artificiel, le fond et la surface, l'intérieur et l'extérieur, le caché et le montré ?

Savoir qu'un genre se fait et se défait rend attentif à bon nombre d'aliénations, ouvre les possibles ou permet tout simplement de savoir à quoi on joue.

En l'occurrence, l'enjeu est ici de jouer avec les mots terrifiants d'Howard Barker, de se confronter à la langue troublante du poète tragique, de donner corps à ce paysage textuel saillant, à cette écriture cinglante et ciselée, simultanément brillante et obscure.

En découvrant le texte Le Cas Blanche-Neige j'ai trouvé chez Barker ce rapport au conte fait de complexité, d'ambiguïté, de sexualité, de monstruosité, de violence et de cruauté que je cherche à explorer avec le travail sur la « créature ».

Ce que je cherche avec ce travail c'est la mise en jeu de la capacité du comédien à laisser sa « créature » surgir, tordre, altérer, déplacer son jeu et qu'il en soit rendu compte dans la forme elle même .

Au delà de la direction d'acteurs, cette forme propose au plateau une esthétique « cabaresque » faite de costumes originaux inspirés de l'univers du music-hall.

L'action de la pièce de Barker se situant dans l'enceinte d'un palais royal, nous avons rapproché le faste vestimentaire des costumes de cour de la surenchère esthétique des parures de music-hall, dont la même fonction d'apparat alimente, chacun dans leur domaine, une certaine forme de folklore.

La scénographie, la lumière et les projections vidéo situent l'action de la pièce dans un étrange palais de music hall où forêts de poils, mers de peaux, miroirs brisés et chaines de torture nous accompagnent dans l'espace catastrophique de Barker.

L'univers sonore et musical, très présent dans la pièce, est un condensé d'hétéroclite mêlant musiques du Moulin Rouge, variété française, rock'n'roll, compositions originales, bruitages et sons divers constituant une véritable architecture sonore.

Le play back qui est un code classique du music hall est décliné de plusieurs façons de manière à servir lui aussi l'articulation recherchée entre le théâtre et le music-hall.

**C'est laid et c'est superbe, c'est d'un goût outrageant et exquis,  
c'est incomplet comme une chose qui serait vraiment belle**

**Huysmans, croquis parisiens, les folies bergères en 1879.**

## Nous sommes toutes des Reines

**2014-2016 : Projet d'action artistique (écriture/théâtre/cabaret) mené avec des femmes des 14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> arrondissements de Marseille, de toutes générations et de toutes cultures.**

En lien avec la création du *Cas Blanche-Neige*, la compagnie développe conjointement un projet d'action artistique et culturelle interrogeant **les figures du féminin, sur la thématique du music-hall.**

Les ateliers théâtre/music-hall sont dirigés par Carole Errante, comédienne, danseuse et metteuse en scène de la compagnie.

### **2014-2015**

Le projet a démarré en octobre 2014 avec la constitution de deux groupes de travail composés de 20 femmes issus des quartiers nord de Marseille (- Centre social les Flamants- Grand St Barthélémy 13014 et -« Femmes du Sud »- St Louis 13015.). Elles suivent des **ateliers hebdomadaires d'écriture et de théâtre** à l'Espace Culturel Busserine pour les unes et au Centre Culturel Mirabeau pour les autres, **en vue de réaliser un spectacle** intitulé *Nous sommes toutes des Reines*.

Une fois par mois, dans le cadre du partenariat avec la Scène Nationale du Merlan, l'atelier réunit les deux groupes sur le grand plateau du théâtre.

En juin 2015 le Théâtre du Merlan accueille les répétitions et la présentation du travail. Ce spectacle est vu par des habitants du quartier mais aussi des professionnels tel le théâtre Vitez.

La première année d'atelier aura permis aux femmes d'**explorer et de jouer** avec leur propre vision du cabaret et plus spécifiquement du music-hall, avec ce que cela implique comme **travail et réflexion sur le corps, la féminité (ses représentations, ses transformations) le rapport aux hommes, à la société, à la sexualité...**

### **2015-2016**

Le partenariat avec la **Scène Nationale du Merlan** se poursuit sur la saison 2015/2016 ( co-financement des ateliers, accueil mensuels de workshop avec les femmes et les comédiens du Cas Blanche-Neige ou bien d'artistes programmés dans la saison, invitations à voir des spectacles).

Le **Théâtre Joliette-Minoterie** sera également partenaire en accueillant des ateliers réguliers ainsi que la présentation du travail le 31 mars 2016.

« Nous sommes toutes des Reines » sera aussi repris au théâtre Antoine Vitez en janvier 2016 dans le cadre de son festival de théâtre amateur du Pays d'Aix. Ce sera l'occasion pour les femmes participantes de se constituer comme collectif artistique face à un public autre, différent des amis ou des familles.

Après avoir tenté de traverser les clichés, les appréhensions, les tabous, d'explorer les fantasmes et les envies et d'être parvenu à l'issue du travail à présenter une forme ouverte au public, la deuxième année sera plus volontiers axée et en lien avec le travail et l'équipe de création de la pièce *Le Cas Blanche-Neige* tout en préservant l'aspect exploratoire et jubilatoire des ateliers cabaret.

**Le Music-Hall est une formidable porte d'entrée pour aller à la rencontre d'un public pour qui le théâtre semble encore "réservé aux autres".**

Le coté abordable et léger de la forme Music-Hall avec son imaginaire collectif et populaire semblent au premier abord plus accessible que le théâtre.

Son aspect divertissant et varié, mêlant la danse à la chanson est un réel point d'accroche pour inviter un public à participer d'une façon conviviale et bon enfant au partage d'interrogations plus sensibles.

La franche transformation que proposent les artifices du music-hall (costumes, paillettes, plumes...) permet aussi une facile "sortie de soi" et offre une belle liberté d'expression.

Au départ on vient pour s'amuser (et on s'amuse) mais on découvre aussi autre chose de soi, du monde, de l'art.

Pour compléter cette proposition, pour qu'elle permette aux femmes auxquelles nous nous adressons de **s'emparer des sujets abordés et de les nourrir de leurs expériences propres** nous lui avons adjoint des ateliers d'écriture théâtrale.

- Sur le secteur du 15ème ils sont animés par **Christine Guérin**, auteure, metteuse en scène, titulaire du Diplôme Universitaire d'animation en ateliers d'écriture (Université d'Aix-Marseille)
- Sur le secteur du 14ème, par **Stéphanie Lemonnier**, comédienne, metteuse en scène, titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement du Théâtre et du Diplôme Universitaire d'animateur d'ateliers d'écriture.

Enfin, cette expérience est accompagnée et suivie par le **travail de l'artiste photographe Caroline Victor** qui pourra faire l'objet d'une **exposition / installation** dans les lieux de diffusion du spectacle *Le Cas Blanche-Neige*, ainsi que de la **réalisatrice Paule Sardou** qui prépare un **documentaire** retraçant l'ensemble de l'aventure.

## Howard Barker



**Auteur vivant né en Angleterre en 1946, dramaturge, poète, peintre, auteur de textes sur le théâtre, de livrets d'Opéra et d'une cinquantaine de pièces de théâtre, Barker est l'un des plus éminents écrivains du paysage théâtral actuel.**

Son œuvre est puissante, violente et cultive le goût du tragique, du rire et de l'absurde ayant pour thèmes centraux le pouvoir, le sexe et la mort.

Son « théâtre de la catastrophe » met en scène des personnages excessifs et subversifs en proie à des émotions violentes, ballotés entre rationnel et irrationnel, où raison et pulsions cohabitent, transcrivant ce que Barker appelle la tragédie moderne.

Partisan d'un théâtre exigeant et transgressif, Barker dessine un espace théâtral rythmé tout entier de beauté et de terreur, d'excès et d'imagination.

Ses pièces ne se déroulent jamais aujourd'hui et puisent dans les mythes, les légendes, les contes ou les faits historiques sanglants, leur dimension métaphysique et leur anachronisme toujours entièrement assumés.

Les auteurs selon lui "sont payés pour penser dangereusement, ils sont les explorateurs de l'imagination" et d'ajouter: "Appartenant à une société disciplinée par des impératifs moraux d'une simplicité grossière, la complexité elle-même, l'ambiguïté elle-même, sont des postures politiques d'une profonde puissance (in argument pour un théâtre/les solitaires intempestifs)

## Le Cas Blanche-Neige

### Ou comment le savoir vient aux jeunes filles

de Howard Barker, traduit de l'anglais par Cécile Menon

Le texte de la pièce est publié aux éditions Théâtrales dans le volume Howard Barker, œuvres choisies volume 4.

Le syndrome du "cas" Blanche-Neige est, chez Howard Barker, celui du rite initiatique du réel, le passage d'un état d'enfance à une vie adulte sexuée, le duel entre la jeune fille et la femme, le sacrifice de l'une au bénéfice de l'autre. Il s'agit là non pas de se maintenir en état d'enfance mais au contraire de plonger la tête la première dans un âge sans innocence, un monde d'après la chute.

Howard Barker utilise la structure du conte des Frères Grimm, la tord, la façonne différemment et fait de ce matériau immémorial une écriture d'aujourd'hui qui se distingue par une langue nerveuse et acérée à la fois drôle, obscène et musicale, qui mêle la trivialité à des élans presque shakespeariens.

Le personnage central de ce conte pour adultes n'est pas la pauvre Blanche-Neige réduite au supplice de la crise d'adolescence mais le personnage de La Reine qu'il donne comme une incarnation exacerbée, voire une allégorie de la féminité.

La légendaire marâtre-sorcière occupe le centre, présentée comme une femme fatale, fascinante, furieusement adultère, qui subjugue et éclipse sa jeune belle-fille. Cette dernière, en quête initiatique, devenue l'esclave sexuelle volontaire de sept hommes, sera secourue par Le Prince d'Irlande, qui après avoir obtenu sa main fécondera...la reine!

Celle-ci mourra, comme dans le conte des Grimm, d'avoir chaussé des escarpins de fer rougis au feu.



## Extrait du texte

### Personnages

Reine d'un grand pays

Roi d'un grand pays

Blanche-Neige, fille du roi

Serviteur, garde forestier

Jane, servante de la Reine

Sara, servante de la Reine

Askew, roi de tous les Irlandais

Vieille Femme, miroir pour la Reine

Jeune Askew, prince de tous les Irlandais

Smith, forgeron

---

*Une reine nue dans une forêt.*

La Reine.- Infantile il m'appelle  
N'est-ce pas un joli mot ?  
Il croit que ce mot m'humilie mais ce mot me plaît  
Je porte le mot comme un vêtement  
Je marche avec  
Toi dis-le  
Dis infantile

Serviteur.- Infantile

La Reine.- Maintenant gifle- moi  
Gifle la femme qui est infantile  
*(le serviteur la gifle)*  
TU AS GIFLÉ UNE REINE GIFLÉ UNE REINE ET TU L'AS  
DESHABILLÉE DIEU TE PROTÈGE QUAND JE LE DIRAI

Serviteur.- *(horrié)* Quand vous le direz ?

La Reine.- Quand je le dirai oui  
N'ai-je pas un époux?  
Mon époux n'est-il pas le Roi ?

Serviteur.- Le Roi oui

## Extrait du texte

- La Reine.- Et il faut bien que les rois sachent  
Il faut qu'ils sachent tout  
NE TE TORTILLE PAS  
NE TE DÉFILE PAS COMME CA  
OH IDIOT DE BÛCHERON  
Ton fluide me dégouline le long des cuisses ton truc  
est dans mon ventre ou plus haut plus haut que mon ventre  
et chaud si chaud ton truc  
Donne-moi ma culotte maintenant donne-moi mon  
soutien-gorge ou bien les veux-tu  
TU LES VEUX MAIS L'IDÉE QU'ON PUISSE LES DÉCOUVRIR  
DANS TA CHAMBRE TE PLONGE DANS UNE TELLE TERREUR  
Le Roi te ferait couper la tête  
Avec ta propre hache  
Le bûcheron coupé en morceaux  
Ca l'amuserait  
Ca m'amuserait bien aussi  
Si tu as peur de prendre mes sous-vêtements alors  
vole mes chaussures
- Serviteur.- Vos chaussures  
Mais qu'est-ce que la Reine sans ses chaussures
- La Reine.- Je ne sais pas que suis-je donc sans mes chaussures  
Une enfant peut être  
Nage-moi  
Nage-moi qui ne suis rien sans mes chaussures
- Serviteur.- Je nagerai en vous  
Je vous parcourrai de frissons et je fourragerai dans  
toutes vos profondeurs  
Je vous ferai accoucher à en hurler
- La Reine.- Oui
- Serviteur.- Je veillerai à ce que vous titubiez sous le poids des  
enfants pendus à vos seins
- La Reine.- Veilles-y  
Veilles-y
- Serviteur.- JE RINCERAI  
J'INONDERAI ET JE RAVAGERAI CE VENTRE TENDU DE  
REINE VOUS
- La Reine rit.*  
La Reine.- Tendu c'est le mot  
Si plat et si tendu jamais distendu mon ventre  
S'il y a un homme qui peut me distendre c'est bien toi

## En route vers de nouvelles dramaturgies...



La Criatura mène avec ce projet des expériences d'hybridations à plusieurs niveaux ; explore de nouvelles formes d'écritures scéniques en associant au plateau l'exigence de la langue d'un poète dramaturge tel qu'Howard Barker avec un art métissé, populaire et mineur tel que le music-hall mais également en associant dans un projet global, création professionnelle et actions culturelles, professionnels du spectacle et amateurs, ambition artistique, scène nationale et quartiers populaires dans l'élan d'un processus créatif partagé.



**« Cabaret Blanche- Neige »  
ou comment élargir  
le champ des possibles,  
décloisonner les genres  
et permettre qu'advienne  
la surprise de rencontres improbables...**

*Carole Errante*

## Contacts

### **La Criatura**

124 rue Alphonse Daudet  
13013 Marseille

SIRET: 508 023 355 00011

APE: 9001Z

Licence: 2-1024440

### **Contact**

lacriatura@hotmail.fr

04 91 33 57 45

### **Président**

Claude Bernier

### **Trésorière**

Sandrine Dray

### **Direction artistique**

Carole Errante

carole.errante@wanadoo.fr

### **Administratrice de production**

Emmanuelle Thouveny

emmanuelle.thouveny@numericable.fr

### **Comptabilité**

Véronique Sévilla

artigonebb@gmail.com

### **Chargée de diffusion**

Nadia Lacchin - La Strada&cies

lastrada.nadialacchin@gmail.com

06 63 11 99 90